

Devoirs de vacances 2^{nde} –CORRIGÉ-programme libanais-vers la 1^{ère}

Semaine 1

Correction

I- Compréhension de l'écrit

1 - L'école de la non-violence est une école où on apprend à respecter les autres.

2 – Classez dans le tableau ci-dessous les termes et expressions suivants :

Comportement non violent Comportement violent

- laisser – passer

- s'écarter

- sourire

- Bousculer

- foncer

- insulter

3 – Les deux exemples où l'homme se conduit violemment :

1) – Il rencontre sur un trottoir un homme moins fort, s'il veut passer, il passera en le bousculant.

2) – Quand il est en voiture, s'il y a un piéton devant, il peut se permettre de forcer sur lui.

4 – la première phrase du texte représente l'opinion de l'auteur sur la non-violence.

5 – l'expression de même sens est : c'est très difficile.

6 – Le mot souligné renvoie à : piéton.

7 –

a – Le rapport exprimé est la cause.

b – parce qu'il

8 – L'opposition : mais.

9 - Tous les piétons sont respectés par le non-violent.

10 – Futur simple : Elle commencera

Passé composé : Elle a commencé

II – Expression écrite :

a – Respect du sujet

b – Point de vue d - exemples

c – arguments c – articulateurs

- Le plan

- L'expression

Semaine 2:

CORRIGÉ :

1.a Le personnage principal est le nouvel élève que le proviseur amène en classe . Il est désigné par : "nouveau , un élève " .

1.b Cette expression montre que le nouveau élève est en retard pour son âge .

1.c Le nouveau est un "gars de la campagne , habillé en bourgeois"

2. "nous étions , dormaient " imparfait de durée / "portait " imparfait descriptif / "entra, se réveillèrent ,se leva " actions ponctuelle au passé simple .

3.a L'indication est le verbe de perception "on apercevait" I9 qui précise l'observateur qui se charge de la description.(les élèves) .

Détails du corps .

Taille

Cheveux

Epaules

Poignets

Jambes Caractérisation .

Haut de taille

Coupés droit sur le front

Etroites

Rouges, habitués à être nus

;Sortaient d'un pantalon _____ Détails vestimentaires .

Habit-veste

Pantalon

Bas

souliersCaractérisation .

De drap vert à boutons noirs

Jaunâtre très tiré par les bretelles

Bleus

Forts, mal cirés , garnis de clous

3.c La description du personnage s'effectue de haut en bas : des cheveux aux souliers .

4.a Le personnage est déguisé ou accoutré , mal à l'aise dans ses habits .

4.b L'accent est mis sur les habits : c'est un signe révélateur du caractère du personnage , il cherche à monter avec minutie les détails du costume qui font ressortir l'inadéquation de l'habit au physique et au tempérament du personnage.

4.c Le narrateur semble indifférent à la physionomie du personnage, aucun détail n'est donné sur le visage .

5.a En classe , le nouveau est attentif , immobile , n'osant manifester aucun mouvement . Intimidé par la curiosité qu'il suscite chez ses camarades , il cherche à ne pas attirer leur attention .

5.b Les collégiens qui s'amuse à se débarasser de leurs casquettes en les lançant contre le mur sont familiarisés avec ce genre de pratique qui révèle chez eux une solidarité et une cohésion dans le groupe .

5.c Dans les lignes 23....25 , l'imparfait a une valeur de répétition , d'habitude .

6.a Le pronom " nous" désigne le collectif des élèves dont le narrateur fait partie. C'est un point de vue interne .

6.b C'est une description subjective .

7. La présence d'expansion du nom (adjectif et cdn) : "un gars de la campagne , poignets rouges "

L'utilisation de la comparaison : "comme un chantre de village "

Semaine 3 :

CORRIGÉ :

1.a Au XIX siècle .

1.b La fin de l'été .

1.c Parce qu'il constitue le couronnement de l'activité annuelle et la récompense des fatigues et de la sueur versée .

2.a Les ingrédients nécessaires à la fabrication du pain sont : l'eau, la farine , le levain, le sel .

2.b Les 5 grandes étapes à suivre sont : mélanger les ingrédients / travailler la pâte / préparer le feu / subdiviser la pâte en miches ou en boules / mettre le tout au four .

3. Les deux personnages sont : Clémentine (propreté et habileté) , Jean Baptiste (assurance)

4.a Ce sont des verbes qui révèlent les mouvements , les gestes et les actions des personnages : " travaillait , déchirait , soulevait , rejetait , prit , déposa "

4.b Description dynamique ou portrait en action ou en mouvement ou animé .

5.a Imparfait duratif : travaillait / imparfait habituel : tiraient .

5.b "avait terminé , avait divisé , les avait déposées " valeur actions achevées dans le passé .

6. L'indice : l22 " pour éviter toute dispute ,les paysans tiraient au sort "

7. A la troisième personne : "elle ne lui semblait pas/ Clémentine avait /il ouvrit / on pouvait/regardait .

8. Le petit Joseph / présence d'un verbe de perception "regardait "

9. Dès que le soleil s'était levé on avait allumé le feu / pourquoi il n'y ait pas de dispute m les paysans tiraient au sort .

10. Les 3 indices sont : dans deux heures / quand / en une heure / la succession des actions / la situation finale / les temps verbaux /

Semaine 4 :

CORRIGÉ :

1. La scène se déroule dans le « labyrinthe » (l.4) de tranchées creusées au cours de la Première guerre mondiale. Nous nous trouvons dans le camp des Français (le personnage principal a été recruté dans un « bureau de la Seine » (l.3) et réside dans le civil « à Paris » (l.25). L'endroit n'est pas situé précisément. On sait juste que l'on se trouve sur le front ouest : - « de la mer du Nord aux montagnes de l'Est » (l.36-37).

Plusieurs expressions du texte peuvent être citées :

- «de tranchée en tranchée, à travers le labyrinthe abandonné de Dieu qui menait aux premières lignes1

. » (l.4)- « vers les premières lignes » (l.6)

- « dans les boyaux2 » (l.12) (2. = « boyaux » : fossés étroits et sinueux qui mettent en communication les tranchées.)

- «vers les tranchées de première ligne, » (l.30)

- « de la mer du Nord aux montagnes de l'Est. » (l.36-37).

2. Le texte fait référence à la Première Guerre mondiale comme cela est indiqué ligne 11 : «Il y avait

beaucoup de neige et c'était le premier mois de 1917 et dans les premiers jours.»

Plus précisément, ce récit illustre le moment particulier des mutineries de janvier 1917 et des exécutions pour l'exemple qui s'en suivirent, comme l'indique le passage suivant : «- «Il était menuisier, il était passé en conseil de guerre pour mutilation volontaire » (l.34).

il était passé en conseil de guerre pour mutilation volontaire » (l.34).

3. « Il était une fois cinq soldats français qui faisaient la guerre parce que les choses sont ainsi. »
(ligne.

Dans cette phrase complexe, donnez la nature de chaque proposition et la fonction des propositions subordonnées.

La phrase est complexe. Elle est composée de trois propositions :

a) Il était une fois cinq soldats français " proposition principale

b) [qui faisaient la guerre] " proposition subordonnée relative La fonction de cette P.S.R. est
« complément de l'antécédent « soldats ».

c) [parce que les choses sont ainsi] " proposition subordonnée conjonctive (circonstancielle)

La fonction de cette P.S.C. est « C.C. de cause ».

4. Les conditions de vie des soldats, en 1917, sont particulièrement pénibles. La guerre affecte à
la

fois la condition physique des hommes, mais aussi leur santé mentale.

Physiquement, les soldats souffrent du manque d'hygiène et d'effets. Ils ne peuvent se changer
malgré la pluie ou la neige : « raidie comme le drap de leur capote » (lignes 31-32).

La boue omniprésente et la neige rendent les conditions de vie épuisantes : « ces bottes
s'enfonçaient dans la boue » (lignes 3-4) ; « en arrachant, pas après pas, ses jambes de la boue. »
(ligne

. Au milieu de paysages de désolation, les soldats se terrent et ne font plus qu'un avec la boue et la
neige : « vers les grands reflets froids du soir par-delà les premières lignes, par-delà le cheval mort et
les caisses de munitions perdues, et toutes ces choses ensevelies sous la neige. »

« les arbres tronqués, contre les murs de terre perverse, des regards muets dans des cernes de
boue » (lignes 20-21). Les soldats côtoient la mort en permanence.

5. Le temps verbal dominant dans le texte est l'imparfait de l'indicatif.

Dans les lignes 6 à 10, l'imparfait qui exprime une action en cours de déroulement. (= action en
train de s'accomplir, non limitée dans le temps.)

6. Dans la première phrase, l'expression « changeant son fusil d'épaule » est à prendre au premier

degré, au sens propre, concret. L'homme chargé d'accompagner les condamnés à mort sur leur lieu d'exécution est obligé de faire passer son fusil sur l'autre épaule afin de dégager sa main et aider ainsi le condamné entravé à marcher droit, dans la boue des tranchées (ou de façon à l'orienter).

Dans la seconde phrase, l'expression « le politicien a changé son fusil d'épaule » est à prendre au second degré, au sens figuré, abstrait. Il s'agit d'une métaphore qui signifie que le politicien a changé soudainement ou radicalement de programme, de discours, de position, d'avis, d'attitude, peut-être même de parti afin de plaire à ses électeurs et remporter le maximum de suffrages. Cette expression a un sens péjoratif, critique ici, car son changement ne répond pas à la morale ni au bien mais à son intérêt

particulier.

7. Le temps verbal utilisé est le plus-que-parfait. Il exprime une action antérieure, qui s'est déroulée avant le moment du récit. Il s'agit, en terme de narration, d'un retour en arrière / retour dans le passé, par rapport au moment de l'action. Il s'agit donc d'une « analepse ».

8. Le portrait du personnage principal de cet extrait s'effectue principalement dans les deux paragraphes des lignes 23 à 28 et lignes 34 à 39. Qu'apprend-on de son histoire personnelle ?

9. Les deux paragraphes distinguent deux temps différents de sa vie.

Avant la guerre, dans le "civil", (évoqué lignes 23 à 28), on apprend que « Bastoche » (peut-être Bastien ou Sébastien) était menuisier à Paris. Il vivait d'une vie modeste faite de menus plaisirs, simples : regarder par la fenêtre de son logement situé au-dessus des toits de Paris, écouter parler la femme qui partageait son lit, boire un verre de vin blanc dans un petit café parisien. C'était le « beau temps d'avant » (ligne 23). Il était heureux. Bastoche, ligne 3, est présenté comme : « jadis aventureux et gai ».

9. Le groupe nominal « Un cheveu blanc » est complément d'objet direct (C.O.D.) du verbe arracher.

10. _____ - importance des passages descriptifs : laideur de la guerre / chaos / absences de repères :
idée

du labyrinthe qui encadre le texte, l'image des « boyaux » de la terre (ligne 18) dans lesquels se
terrent

les soldats lignes 8,9,10 « vers les grands reflets froids du soir par-delà les premières lignes, par-delà
le cheval mort et les caisses de munitions perdues, et toutes ces choses ensevelies sous la neige. » +

ligne 20 «par-delà les arbres tronqués, contre les murs de terre perverse . » -> présence du mal.

ses jambes de la boue » (l.12) ; « l'aidant à soulever une jambe après l'autre hors de la boue. » (l.14-

) ; « des yeux cernés de boue » (l.15) ; « cinq soldats épuisés » (l.18) ...